

## Le mentorat d'affaires

# Une valeur ajoutée pour les jeunes entreprises

QUEL QUE SOIT LE TYPE D'ENTREPRISE, LA RECETTE DU SUCCÈS À LONG TERME REPOSE SUR LA DÉTERMINATION, L'INNOVATION ET, BIEN ENTENDU, LE TRAVAIL. DE PLUS EN PLUS DE JEUNES ENTREPRENEURS AJOUTENT AUSSI LE MENTORAT D'AFFAIRES À LA LISTE DES INGRÉDIENTS PORTEURS DE RÉUSSITE.

Par Réal Demers

Le mentorat d'affaires mise essentiellement sur la force du capital humain. « Une personne riche d'expérience partage son expertise en entrepreneuriat et accompagne bénévolement une personne afin de lui transférer ses connaissances et son savoir-faire », explique Jean Grimard, coordonnateur au mentorat d'affaires pour la cellule de mentorat Haut-Richelieu. « En plus d'accroître les compétences des entrepreneurs, ce type de jumelage participe à l'augmentation

du taux de survie et à la croissance des entreprises. »

### AU PROFIT DES ENTREPRENEURS

Mise sur pied en 2000, la cellule de mentorat du Haut-Richelieu a fait figure de proue au Québec. Sous la responsabilité du Centre d'aide aux entreprises de la Haute-Montérégie et de la Fondation de l'entrepreneurship, elle propose ses services aux entreprises existantes depuis un à cinq ans. Une centaine d'entreprises ont déjà tiré profit des connaissances d'un



JULIE ROBILLARD

Jean Grimard et François Bourret sont fiers de soutenir les entrepreneurs tels que Sylvain Tremblay et son mentor, Danielle Trinqué.

mentor, majoritairement dans le secteur des services et de la fabrication.

### OBJECTIF: SUCCÈS

À la tête d'un centre de massothérapie et de soins corporels à Saint-Jean-sur-Richelieu depuis janvier 2006, Sylvain Tremblay n'a pas hésité à faire appel à l'expertise d'un mentor. « Je voulais mettre toutes les chances de

mon côté dans la réussite de mon projet d'affaires, surtout durant les premières années d'activité de l'entreprise. Puisqu'on ne peut pas posséder de l'expérience dans tous les domaines, il importe d'entretenir une relation privilégiée avec un entrepreneur expérimenté », mentionne le propriétaire d'Aqua Spa. Jumelé à une gestionnaire expérimenté, Sylvain

Suite à la page 20

## UN PARTENARIAT GAGNANT

Engagé dans le développement des petites et moyennes entreprises (PME) sur son territoire, le Centre financier aux entreprises (CFE) du Haut-Richelieu vient de signer une entente de partenariat avec le Centre d'aide aux entreprises de la Haute-Montérégie. Le CFE s'engage à verser 45 000 \$ en trois ans afin de soutenir les activités de l'organisme. « Il s'agit d'une plus-value à l'offre de service du CFE et d'une occasion additionnelle de développement pour nos membres. Nous allons ainsi mieux nous positionner auprès des très petites entreprises (TPE) de la région », soutient François Bourret, directeur général. Les entreprises membres du CFE pourront prendre part au programme de mentorat d'affaires et participer aux événements organisés conjointement avec le Centre d'aide aux entreprises. « Bien que l'entrée en vigueur de l'entente soit très récente, nous constatons que le mentorat d'affaires rapporte déjà des dividendes pour nos membres », mentionne-t-il avec enthousiasme.

Suite de la page 9 **Une valeur ajoutée pour les jeunes entreprises**

Tremblay apprend, découvre et grandit au contact de son mentor. « En plus d'être à l'écoute de mes besoins, cette personne m'aide à prendre des décisions plus éclairées, particulièrement dans le secteur de l'administration et des ressources humaines. Le succès de la relation est une affaire de confiance et de "chimie". À mon avis, tout jeune entrepreneur peut tirer profit du programme de mentorat d'affaires. »

**LAISSONS PARLER  
LES CHIFFRES**

Selon les données du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec, le taux de survie des entreprises dont les dirigeants sont laissés à eux-mêmes

s'élève à 34,2% après cinq ans. Par contre, 70% des entreprises qui font appel au mentorat franchissent le cap des cinq ans et 66% d'entre elles affichent même une hausse de leur chiffre d'affaires d'environ 32%.

« Les statistiques montrent que le mentorat d'affaires a jusqu'à maintenant permis d'éviter des pertes de plus de 39M\$ par l'absence de faillites, sans parler du maintien ou de la création de plus de 8000 emplois. Plus de 2500 jumelages nécessitant la contribution d'environ 1100 mentors bénévoles ont déjà été réalisés aux quatre coins du Québec dans quelque 70 organismes accrédités ou reconnus par la Fondation de l'entrepreneuriat », affirme Jean Grimard.

**ÉCHANGE  
DE CONNAISSANCES**

Le jumelage d'affaires nécessite l'engagement, l'honnêteté et le respect de la part des deux parties. Le rôle du mentor s'avère de toute première importance puisqu'il aide le jeune entrepreneur à grandir en matière de « savoir-être » et de « savoir-faire » en entreprise. « Accompagnateur, conseiller et motivateur, le mentor doit être en mesure de transférer ses connaissances et son expérience. »

Le mentoré doit posséder un leadership fort, une bonne expertise de son secteur d'activité et des aptitudes en communication. Le jumelage s'effectue selon les affinités et les disponibilités de chaque participant. « C'est véritable-

ment une synergie, un travail d'équipe, souligne le coordonnateur. Les deux acteurs sont responsables du succès de la relation. »

**DES AVANTAGES  
CONSIDÉRABLES**

En plus d'éviter des erreurs coûteuses, les mentorés profitent d'un réseau de contacts d'affaires tout en précisant davantage leurs buts, leurs motivations et leurs choix. « L'entrepreneur acquiert plus rapidement les compétences d'un bon gestionnaire, ce qui contribue énormément à la survie et à la croissance de son entreprise. De plus en plus d'entrepreneurs sont fiers de dire qu'ils font affaire avec des mentors », constate Jean Grimard. ◀

Suite de la page 17 **Offrir une place au soleil**

professionnels pour l'accompagner à ses débuts dans l'univers de l'entrepreneuriat.

« C'est vraiment un forfait tout inclus, illustre Denis Fleury. Nous sommes allés chercher des notaires, des avocats et des comptables afin d'assister notre gagnant dans son démarrage. »

Louis Hébert applaudit néanmoins le travail de ses confrères et consœurs de l'académie, soulignant que plusieurs d'entre eux auraient très bien pu rafler les grands honneurs. « Tout a été pensé en fonction de nous fournir le bagage nécessaire pour rendre notre projet à terme. Je suis persuadé que tous les finalistes de PME Académie sont en mesure de réaliser leur rêve dans un avenir rapproché », ajoute-t-il.

Le deuxième prix a été remis à Pierre Poirier pour son projet d'atelier d'entretien des réducteurs d'usine et de récupération des huiles usées.

**PRIX « COUP DE CŒUR »  
DU PUBLIC**

La participation de la communauté de Saint-Félicien a également été sollicitée lors de l'aventure. C'est avec enthousiasme que la population a pu suivre le cheminement individuel des candidats sur le site Internet [www.pmeacademie.com](http://www.pmeacademie.com), dans les journaux locaux et à la télévision. Les Félicinois ont ensuite voté dans les commerces du secteur pour leur projet coup de cœur. Kim Massie a conquis le public avec sa récréathèque destinée aux jeunes familles.

**LOUIS HÉBERT: EN ROUTE  
VERS LES AFFAIRES**

Baptisé La Chouape en référence à la réserve faunique de l'Ashuapmushuan (« l'Ashuap »), sa microbrasserie produira dès l'été prochain cinq variétés de bières brassées selon des méthodes traditionnelles à partir de l'orge biologique cultivée à la ferme paternelle.

« Sans PME Académie, le processus n'aurait pas été le même, c'est sûr. Je caressais ce projet depuis tellement longtemps », admet Louis Hébert.

**UNE IDÉE  
QUI FAIT DES PETITS**

Le succès incontestable de PME Académie a rapidement franchi les frontières de Saint-Félicien. Ailleurs au Québec, on a suivi avec attention cette première édition. « D'autres

chambres de commerce au Québec veulent s'inspirer de ce qu'on a fait ici, rapporte Denis Fleury. Un projet devrait d'ailleurs naître très bientôt dans la région de la Beauce. »

La nouvelle présidente de la Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Félicien, Louise Bélanger, souhaite également répéter l'expérience en 2009. Même son de cloche du côté de Denis Fleury: « C'est très exigeant pour les bénévoles engagés dans le projet, mais le résultat en vaut la peine. Nous ne pourrions cependant pas organiser chaque année un concours comme PME Académie. En 2009, je suis convaincu que nous serons de retour et qu'une fois de plus cette aventure sera un succès ». ▶